

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agrefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La question du «sancak» et l'avenir de nos relations avec la nation arabe

Un exposé de M. Ismet İnönü où s'affirme toute la sérénité et toute la profondeur de vues d'un grand homme d'Etat

Le président du conseil, M. Ismet İnönü, a inauguré hier par un grand discours, au Halkevi d'Ankara, la Semaine de l'Épargne et des produits nationaux. L'exposé de l'éminent orateur comporte deux parties distinctes. La première a trait à notre situation intérieure, à notre politique économique et financière. Elle se compose d'une série de constatations dont voici les principales :

Notre production agricole a été supérieure à la moyenne, quoique toutes nos prévisions ne se soient pas réalisées. Tous nos produits ont été vendus à un bon prix.

Nous avons réalisé avec succès la part de notre programme industriel incombant à cette année.

Nous avons créé de nouvelles fabriques ; nos aciéries commenceront à fonctionner dans deux ans et demi, peut-être même avant.

Nous sommes sur le point de prendre des décisions importantes au sujet de notre agriculture ; nous entreprendrons une politique d'irrigation sur une large mesure.

Au lieu de déprécier notre monnaie nous nous proposons de réduire de 30 pour cent le coût de la vie ; afin de nous procurer les devises dont nous avons besoin, nous devons accroître nos exportations de minerais et produits du sous-sol, qui constituent pour notre pays un excellent moyen d'échange.

Il est faux de croire que le pacte national ait été la conséquence nécessaire et obligée des conditions difficiles dans lesquelles nous nous trouvons à l'époque. Le pacte national a été l'expression d'une politique nationale éveillée et d'une conviction profonde. Les territoires turcs définis dans le pacte national ne nous ont pas été livrés tout prêts. Four les produire nous avons dû lutter quatre ans encore contre les Etats victorieux de la grande guerre. Et la victoire qui a couronné nos quatre ans d'efforts n'a modifié ni notre attitude ni nos intentions à l'égard des pays arabes. A Lausanne, tout en défendant, à travers beaucoup de luttes et beaucoup de pressions, les droits et la liberté de la nation turque, nous avons eu beaucoup de peine à admettre que la nation arabe fut soumise à un mandat, c'est-à-dire fut privée de sa liberté. Finalement, nous avons consenti à renoncer aux territoires situés au-delà de nos nouvelles frontières, «le sort de ces territoires étant réglé ou réglé par les intéressés» (Art. 16 du traité de Lausanne). Or, si par ces intéressés, nous entendons l'Etat mandataire, une résistance aussi longue, de notre part, eût été inutile ; rien n'eût été plus simple que d'indiquer tout bonnement le nom de cet Etat mandataire. Les intéressés en question étaient, à notre point de vue, et avant tout, les populations des territoires auxquels nous renoncions.

elle contribuait à développer la Syrie en tant qu'Etat indépendant, d'exprimer nos sentiments d'affection pour les Syriens, et nos dispositions de bon voisinage.

NOUS NE PERMETTRONS JAMAIS LE DETACHEMENT DE LA MERE-PATRIE D'UN TERRITOIRE TURC

Nous jugeons que c'est une attitude très fautive, très injuste et très cruelle de la part de la Syrie qui marche vers l'indépendance que de répondre à tant de bienveillance de notre part par le désir de subjuguier un pays turc.

Nous sommes voisins sur des centaines de kilomètres de distance. L'atmosphère de sécurité devant régner entre de bons voisins est plus précieuse que les avantages les plus attrayants qui pourraient résulter d'un conflit. Nous pouvons l'affirmer avec toute l'autorité voulue, ayant constaté cet heureux résultat dans nos relations avec nos divers voisins. Nous sommes fortement convaincus que la nation arabe aura tout avantage à ce que les Syriens adoptent pour principe l'entretien de relations de bon voisinage avec la Turquie. Mais nous voulons souligner toutefois, en toute franchise, un point important.

C'est se tromper lourdement que de croire que l'on pourra, par toute espèce de prétextes religieux, raciaux et économiques, induire à se détacher de la mère-patrie un territoire turc qui a une même frontière avec la Turquie. Ceci signifie priver ce territoire turc de son repos, l'affaiblir et le torturer. Nous ne tolérerons jamais cela.

Durant les jours de grande tension, certains hommes politiques s'imaginent qu'ils incarnent tout le patriotisme du pays. Et ils s'abandonnent à des exagérations. J'espère que lorsqu'il deviendra possible d'envisager les événements avec plus de sang-froid, le sentiment des avantages du bon voisinage et de la bonne amitié turco-arabe prendra seul le dessus.

LES VRAIS «INTERESSES»

Il serait faux de croire que le pacte national ait été la conséquence nécessaire et obligée des conditions difficiles dans lesquelles nous nous trouvons à l'époque. Le pacte national a été l'expression d'une politique nationale éveillée et d'une conviction profonde. Les territoires turcs définis dans le pacte national ne nous ont pas été livrés tout prêts. Four les produire nous avons dû lutter quatre ans encore contre les Etats victorieux de la grande guerre. Et la victoire qui a couronné nos quatre ans d'efforts n'a modifié ni notre attitude ni nos intentions à l'égard des pays arabes. A Lausanne, tout en défendant, à travers beaucoup de luttes et beaucoup de pressions, les droits et la liberté de la nation turque, nous avons eu beaucoup de peine à admettre que la nation arabe fut soumise à un mandat, c'est-à-dire fut privée de sa liberté. Finalement, nous avons consenti à renoncer aux territoires situés au-delà de nos nouvelles frontières, «le sort de ces territoires étant réglé ou réglé par les intéressés» (Art. 16 du traité de Lausanne). Or, si par ces intéressés, nous entendons l'Etat mandataire, une résistance aussi longue, de notre part, eût été inutile ; rien n'eût été plus simple que d'indiquer tout bonnement le nom de cet Etat mandataire. Les intéressés en question étaient, à notre point de vue, et avant tout, les populations des territoires auxquels nous renoncions.

LES BONNES DISPOSITIONS DE LA TURQUIE

Il me semble qu'il n'est pas possible de douter de ce que notre politique est une politique tendant à entretenir de bonnes relations avec tous nos voisins. La Turquie a consenti à tous les sacrifices en son pouvoir en vue de fonder de bonnes relations avec tous ses voisins, de se reconcilier avec tous ses anciens ennemis et d'établir avec eux une étroite amitié. Nous avons été les premiers à souhaiter, avant même la S. D. N., l'érection de l'Irak en Etat indépendant. Nous avons été les premiers à signer le traité à cet égard. Depuis, nos relations de voisinage avec ce pays ont été caractérisées par de si bons sentiments, et se sont développées dans une direction si heureuse, que les deux pays ont agi comme un seul corps. Une atmosphère de sécurité absolue règne sur la frontière turco-irakienne.

Nous voulons voir la Syrie égale à l'oeil d'un précieux voisin. Dès que l'on a commencé à parler de l'indépendance de la Syrie, cela nous a remplies de joie. Chaque fois que la France a parlé, à la S. D. N., du développement des Syriens sur la voie de la liberté, elle a rencontré de notre part, de vifs encouragements. Lorsque nous procédions à l'échange de notes officielles, que les hommes politiques syriens usaient de termes peu faits pour plaire aux Turcs, nous nous sommes efforcés de féliciter la France de ce qu-

LA SOUVERAINETE DES ETATS ET LEURS RELATIONS ECONOMIQUES

Nous saluons avec sympathie la naissance de l'Etat syrien. Mais nous ne trouvons pas justifié le désir qu'il manifeste de s'emparer d'un pays turc. On ne saurait juger équitable de revendiquer le port d'Iskenderun et la zone turque à laquelle il appartient sous prétexte que ce port est utile à la Syrie. Les territoires auxquels le port d'Iskenderun sert de débouché et qui se trouvent en territoire turc sont encore plus étendus que les territoires de la Syrie septentrionale se trouvant dans ce cas.

Dans le monde entier, il y a des pays qui n'ont pas de littoral ou dont la position de littoral qu'ils désirent se trouvent entre les mains d'autrui ; on trouve alors facilement des moyens pour régler les relations économiques de ces pays. Je veux dire que les considérations ayant trait à la souveraineté des Etats sont entièrement indépendantes de leurs relations économiques.

J'ai voulu exprimer, pour le présent et pour l'avenir, nos sentiments à l'égard de la Syrie et du peuple arabe et la nécessité où nous nous trouvons de considérer comme une question nationale le problème d'Iskenderun et d'Antakya. J'espère avoir démontré avec combien de sérieux nos droits sont mesurés et dans quel cadre nous les concevons.

Nous sommes attachés aux principes de la S. D. N. Et nous avons la conviction que les nations peuvent débattre, dans le cadre de son mécanisme, leurs questions les plus sérieuses et les plus importantes ; nous sommes convaincus enfin que des résultats heureux peuvent être obtenus par ce moyen.

TURCS ET ARABES

Je veux aussi vous exposer le côté de la question qui concerne la Syrie.

Camarades,

Certains hommes politiques syriens témoignent ces temps derniers de nervosité à propos de cette question. Ils s'opposent à ce que la zone d'Iskenderun et Antakya soit détachée de la Syrie. Ils dénoncent à la nation arabe les «ennemis séculaires arabes» — c'est-à-dire nous, les Turcs — de vouloir arracher une précieuse partie de la Syrie. Je ne donnerai pas plus de détails. Ils ne s'abstiennent guère de prononcer des paroles amères qui nous peinent.

Je dirai tout d'abord que nous n'avons jamais cédé à la Syrie les zones d'Antakya et d'Iskenderun.

Etant donné que lors de la liquidation juridique c'étaient nous qui étions dans la position de celui qui cède des biens, il faut admettre que, tout au moins, nous savons bien à qui et où nous les cédon. En outre, c'est de l'injustice que de ne pas voir que nous nourrissons des sentiments de bienveil-

L'accord pour le rachat des Orientaux est réalisé

Les pourparlers qui se déroulaient avec la Cie des Chemins de Fer Orientaux pour le rachat de la concession de l'exploitation de la ligne ont abouti hier à un accord. La Société cède ses droits à l'Etat turc pour un montant de 6 millions de Ltgs.

Entre Kurdes et Syriens

Alep, 12. — Le chef kurde Resit, qui avait posé sa candidature dans le «sancak», en dépit des fortes probabilités de succès dont il disposait, a été mis en minorité par les nationalistes, à la suite des menées illégales auxquelles se sont livrés ces derniers. La puissance mandataire a offert néanmoins un siège à Resit Aga, qui a refusé. A la suite de cet incident, la tension est très vive entre Kurdes et Syriens.

On ne dément pas l'évidence !

Un nouveau communiqué «Havas»

Paris, 12 A. A. — Havas communique :

En présence des informations tendancieuses répandues par certains organes de la presse étrangère sur la situation du «sancak» d'Iskenderun, l'Agence Havas est en mesure de confirmer l'exactitude des informations de son correspondant de Beyrouth disant que l'action des autorités du mandat permet de franchir la période électorale sans incident grave dans le «sancak». Il convient de préciser que la loi martiale ne fut pas proclamée et qu'on n'a opéré aucune arrestation de caractère politique. Quelques individus furent poursuivis pour port d'armes, délit du droit commun et violation du domicile.

NOTE

L'Agence Anatolie est en possession de certaines données qui sont de nature à démentir à leur tour les données de ce démenti :

1. — Le jour des élections, l'état de siège a été proclamé au moyen des affiches collées sur les murs par le représentant du haut-commissaire français. Quelques exemplaires imprimés se trouvent entre nos mains.
2. — Les élections furent marquées par l'abstention de la majorité croissante de la population, atteignant plus de 80 pour cent. Il y eut des manifestations qui furent réprimées d'une façon sanglante par l'emploi des autos blindées et des mitrailleuses. Bilan : 2 tués et près de 50 blessés.
3. — Les magasins furent fermés, et les paysans empêchés d'aller en ville.
4. — Des bataillons d'irréguliers, Cerkes, furent amenés de Halep et de Damas. Des descentes armées eurent lieu dans plusieurs villages.
5. — Les députés, élus par quelques voix obtenues sous pression par suite de l'abstention de la majorité des votants, ont été amenés à Halep dans des autos blindées.
6. — Les arrestations opérées à Antakya, Iskenderun et dans d'autres endroits sont connues de tous.
7. — Les journaux paraissant dans le «sancak» ont été suspendus et l'importation des journaux venant de l'étranger a été interdite. Les frontières d'Iskenderun et d'Antakya sont fermées contre tous.

Les dernières nouvelles de Hatay

Les Arméniens s'arment

Le Tan publie les dépêches suivantes de ses correspondants particuliers :

Lazkiye, 12. — La tenreur continue à régner dans le «sancak». Les intellectuels turcs sont, ou arrêtés, ou cachés dans quelque coin.

Les Arméniens «tachnaquistes» du «sancak» s'arment à tour de bras. Les Arméniens du Musa Dag sont armés, d'ordre du nouveau «députés» du «sancak», Muses Der Kaloustian.

Les magasins sont pillés à Antakya

Adana, 12. — On a commencé à piller les magasins turcs qui sont fermés à Antakya.

Les nationalistes syriens ont entrepris d'envoyer une délégation à la S. D. N. Ceux à qui revient cette initiative ont fait télégraphiquement une communication dans ce sens à Genève.

La nouvelle, donnée de source allemande, de l'envoi de 50 avions français est confirmée.

Une déclaration de M. Viénot

Genève, 13. — Parlant aux représentants de la presse internationale, M. Viénot, sous-secrétaire d'Etat au Quai d'Orsay, déclara que le projet de médiation anglo-français peut donner d'excellents résultats si les autres puissances intéressées y adhèrent. Il est absolument indispensable que les gouvernements acceptent le projet de médiation afin de dissiper les craintes internationales.

Le prochain congrès Eucharistique

Budapest, 12. — Le primate de Hongrie annonce que le Souverain Pontife a approuvé le choix de Budapest comme siège du congrès eucharistique de 1938. Cette date coïncidera avec le 9ème centenaire de la mort de Saint-Etienne, premier roi de Hongrie.

La proclamation du nouveau roi d'Angleterre, S. M. George VI

L'ex-roi s'appellera désormais S. A. R. le duc de Windsor

Londres, 13. — La cérémonie de la proclamation solennelle du nouveau roi et empereur eut lieu hier au palais Saint-James. S. M. George VI arriva à 11 h. 28 en grande tenue d'amiral de la flotte. Il fut salué par de vibrantes acclamations. Le nouveau souverain était tout pâle et saluait de la main. Après que les membres du conseil privé eurent prêté le serment d'allégeance, le roi George VI monta sur le trône et fit la déclaration suivante :

Vos Altesses royales, mes Lords, Je monte sur le trône dans des circonstances sans pareilles dans notre histoire. J'adhère pleinement au statut constitutionnel et affirme que je le respecterai toujours. Je travaillerai pour le bien-être et la prospérité des peuples du Commonwealth. Je décerne, enfin, à mon frère Edouard le titre de duc de Windsor.

S. M. George VI prêta ensuite serment et jura de respecter l'indépendance de l'Eglise d'Ecosse.

21 coups de canon furent tirés de

Hyde-Park pour annoncer au peuple l'avènement du nouveau souverain. La même cérémonie se répéta d'ailleurs dans tous les centres de l'Empire. A l'issue de la proclamation, S. M. George VI adressa un message aux forces terrestres, navales et aériennes.

Où se rend le duc de Windsor ?

Paris, 13. — L'ex-roi d'Angleterre, Edouard VIII, présentement S. A. R. le duc de Windsor, arriva à Boulogne, dans le plus strict secret. Il prit place dans le rapide pour l'Europe Centrale. On croit qu'il se rend en Autriche.

L'Irlande reconnaît George VI

Dublin, 13. — Le Parlement irlandais a ratifié la loi sur l'abdication d'Edouard VIII et la reconnaissance du nouveau roi, S. M. George VI.

La question d'Espagne devant le Conseil de la S. D. N.

Le communiqué et les résolutions

Genève, 13. — Le conseil de la S. D. N. s'est réuni hier soir à 18 h., sous la présidence de M. Edwards (Chili). L'objet des délibérations du conseil fut la requête soumise par le gouvernement de Valence.

A l'issue des susdites délibérations, le conseil publia un communiqué officiel disant qu'il a sérieusement examiné la question d'Espagne qui menace de troubler dans le sens de l'article 11 du pacte, les relations internationales et la bonne entente entre les nations.

En vue de sauvegarder cette bonne entente, le conseil rappelle tous les pays à leur devoir de respecter l'intégrité territoriale et l'indépendance politique d'un autre pays.

Le conseil considère que la création du comité de non-intervention a été inspirée par ces principes.

En considération de la communication qu'on fait de nouveaux efforts dans le cadre de ce comité pour rendre son action plus efficace par des mesures de contrôle de plus en plus nécessaires, le conseil recommande aux membres de la S. D. N. représentés au comité de Londres de ne rien négliger pour rendre l'obligation de non-intervention aussi rigoureuse que possible et pour prendre des mesures appropriées pour assurer sans aucun délai un contrôle efficace de l'accomplissement des obligations précitées.

En terminant, le conseil déclare :

- 1° qu'il envisage avec sympathie les efforts de l'Angleterre et de la France pour faire cesser l'effusion du sang en Espagne ;
- 2° qu'une action internationale doit être menée pour résoudre les questions d'ordre humanitaire ;
- 3° qu'une action internationale est également souhaitable en vue du redressement de l'Espagne ;
- 4° qu'il autorise enfin le secrétaire général de la S. D. N. de mettre à la disposition de l'Espagne la collaboration des organes techniques de la S. D. N.

Le conseil de la S. D. N. approuva à l'unanimité ce projet de résolution.

La prochaine séance du conseil aura lieu lundi matin. L'ordre du jour porte l'examen de la question du «sancak» d'Iskenderun.

Calme complet sur tous les fronts

Paris, 13. — Le ministère de la guerre de Madrid communique à 22 heures qu'aucune activité militaire n'a été enregistrée sur les divers fronts de la guerre civile en Espagne.

FRONT MARITIME

Un sous-marin rouge coulé

Paris, 13. — Les milieux républicains annoncent que le sous-marin «C. 13» a été torpillé et coulé par un autre sous-mersible. On compte 44 disparus.

Les navires soviétiques dans les eaux espagnoles

Londres, 13. — Le gouvernement nationaliste de Burgos a envoyé une note au gouvernement britannique protestant contre la présence d'un sous-marin soviétique dans les parages de l'île Majorque.

Que se passe-t-il en Chine ?

Nankin, 13. — On annonce que plusieurs garnisons se sont révoltées contre le gouvernement de Nankin. Les nationalistes auraient organisé ce coup d'Etat. Le général Tehang-Suo serait à la tête du mouvement. Le maréchal Tehang-Kai-Shek, chef du gouvernement, s'étant mis à la tête des troupes loyalistes pour combattre la rébellion, aurait été fait prisonnier.

L'électricité en Ethiopie

Rome, 12. — Une commission de la compagnie nationale des entreprises électriques quittera aujourd'hui Rome, pour Addis-Abeba, en vue d'étudier le problème de la distribution rationnelle de l'énergie électrique à travers tout l'empire.

Arrestation de communistes en Autriche

Vienne, 12. — On a découvert une vaste organisation communiste qui se cachait sous une étiquette de société économique. On a arrêté 126 personnes et saisi un important matériel de propagande.

Les notes responsives italienne et allemande au projet de médiation anglo-français

Paris, 13. — L'ambassadeur de Fran-

L'espionnage chez les anciens Turcs

L'Histoire de la Turquie a été trop négligée notamment sous le règne de la dynastie d'Osman.

Les historographes appointés qu'on désignait sous le nom de « vakavuv » et « Senameci » prenaient le règne d'Osman pour début du turquisme et de son histoire.

Ils oublièrent cependant et ignoraient probablement la vraie histoire de la Turquie dont le début va jusqu'aux époques les plus éloignées. Ces historographes appointés transcrivaient les faits comme le demandaient les pascihas et non comme ils les voyaient.

La République nous a procuré la possibilité d'écrire telle qu'elle est notre histoire contemporaine et antique. Le musée de Topkapi, que la République a ouvert au public, est rempli de documents non seulement sur notre propre histoire, mais aussi sur l'histoire universelle.

Les deux documents ci-dessous, provenant justement des collections de ce musée.

Plus fort que l'Intelligence service !

L'organisation d'espionnage en Turquie, sous le règne de Fatih et en particulier sous celui de Yavuz possédait une telle puissance qu'elle aurait baigné dans l'ombre l'actuel « Intelligence Service ».

Cette organisation, toujours vigilante, connaissait les secrets les plus intimes des armées et escadres des pays voisins et ennemis.

Le gouvernement ne déclarait jamais la guerre avant de connaître convenablement les forces qui s'opposeraient à lui.

C'est grâce aux espions que Fatih a pu réaliser la conquête de Constantinople et c'est sur les rapports de ses espions que Yavuz a préparé et réalisé la campagne de Caldiran.

Les rapports des espions sur l'Iran, figurent encore dans les collections du musée de Topkapi.

Les organisations d'espionnage chez les anciens Turcs, ne se contentaient pas d'espionner, mais elles gagnaient aussi les personnalités importantes des flottes et forteresses ennemies, les enlevaient et les amenaient en Turquie.

Le rapport ci-dessous a été remis, ou à Kanuni Süleyman ou à Selim II.

Un rapport

L'espion turc avait visité l'Espagne, l'Italie, la Sicile, Rome et toutes les îles ennemies de la Méditerranée et ramenait avec lui à Constantinople, un haut fonctionnaire d'une fortification espagnole.

Il dit, entre autres, dans son rapport, être à même d'enlever un parent du premier, occupant un poste dans la flotte ennemie à Mersin.

Voici ce rapport que le grand-vizir a remis au sultan :

« J'ai l'honneur de vous informer que j'avais envoyé, il y a quelque temps, un certain nombre d'espions en Europe. L'un de ceux-ci était rentré l'autre jour et je vous ai communiqué son rapport.

« Un second espion vient d'arriver aujourd'hui. Il a amené avec lui un Arabe espagnol qui peut nous être utile.

« A force de servir les Espagnols, il a été nommé commandant d'une forteresse.

« Cet Arabe a déclaré que l'Espagne se trouve sur le point d'envoyer à Malte une aide de 50.000 pièces d'or et de 6.000 soldats.

« Le Pape, de son côté, envoie, paraît-il, 20.000 pièces d'or et 3.000 soldats.

« L'espion a ajouté que si la flotte musulmane n'arrive pas à Malte cette année, on y enverrait la totalité des esclaves musulmans et un millier d'ouvriers.

« Le roi de Petch aurait informé le roi d'Espagne, par l'entremise d'un ambassadeur, qu'une importante force armée est envoyée contre lui et lui a demandé s'il pourra lui venir en aide.

« Le roi d'Espagne se serait engagé à lui envoyer 15 mille Espagnols et Ferrerores, et les princes Florentins, auraient pris l'engagement de lui venir en aide pour la mesure de leurs possibilités.

« L'espion a déclaré, en outre, que le roi de Malte était régulièrement renseigné par l'île de Chio, sur les préparatifs de la flotte impériale, sur la situation de l'armée de terre et sur tous les mouvements importants.

« Ils avaient mobilisé toutes leurs forces pour construire cette armée : 112 galères, dont 40 se trouveraient, depuis quatre mois, en chantier.

« Le maudit Don Garcia, commandant de la flotte espagnole, serait toujours au pouvoir et aurait décidé d'attaquer la flotte musulmane si celle-ci passait dans ces parages.

« Le roi d'Espagne aurait juré, de son côté, de marcher sur l'Algérie et la Tripolitaine, dans le cas où la flotte islamique ne viendrait pas de ce côté.

« La flotte de Votre Majesté sera prête, avec la grâce de Dieu, lundi ou jeudi.

« Elle sera composée de 98 galères qui se trouvent en « Tersane », deux qui doivent venir de Mtilène, deux de Sagacik, deux de Menlece, deux de Rhodes, deux d'Anatolie, deux de Kavala et six d'Alexandrie, c'est à dire de 118 unités en tout.

« Quinze galères suffisent à la défense des Détroits.

« Il en restera donc 103 sous les ordres de Votre serviteur qui suffiront à immobiliser les navires de l'infidèle.

dans les détroits de Messine et pour nous emparer, avec la volonté de Dieu, des îles Flori, Polpéi et Messine. »

Signé : Mirza Ali bey. Les agents secrets

Voici, maintenant, un second rapport adressé par le grand-vizir au sultan, à la date du 3 Sefer 1197, au sujet de la constitution des diverses équipes d'agents secrets dans le pays.

Ce rapport aussi se trouve dans les collections du musée de Topkapi.

« 1. — Equipe de la Roumélie centrale : Gümüşhaneli Hafiz : de taille moyenne, aux moustaches grises et aux oreilles ouvrentes.

Cezaili Ibrahim : porte des moustaches noires et pointues ; il est de haute taille. Ses deux agents, vos serviteurs, visiteront, déguisés, Edirne, Sofia, Nish, Belgrad, Vidin et la Bosnie.

« 2. — Equipe de la brigade de droite : Kara Ahmed : taille moyenne, moustaches abondantes. Feyzullah : de taille moyenne, mince, portant des moustaches grises.

« Ces deux agents visiteront Eflak, Bugodan, Kapi, Yendu, Kırkılıs, Silistri et Yerkoj, déguisés en commerçants d'huiles.

« 3. — Equipe de gauche : Sofu Mehmet : taille moyenne, moustaches noires, figure ronde, sourcils relevés. Uzun Mehmed : haute taille, abondante moustache noire, osseux et aux sourcils froncés.

Ces deux agents visiteront Tekirdag, Yenisehir, Agriboz et Mara, déguisés en touristes bosniaques.

A leur retour, ils passeront par Turhal et Serrés.

« 4. — Equipe de la droite d'Anatolie : Aksarayli Feyzullah : taille moyenne, moustaches abondantes, sourcils relevés, visage allongé. Salih Seyyid : moustaches noires abondantes, sourcils noirs.

Ils visiteront Kütahya, İçel, Konya, Adana, Urfa et Diyarbekir.

Sur le chemin du retour, ils visiteront Bolu.

« 5. — Equipe de gauche : Uzun Ali : mince et haute taille, sourcils froncés, moustaches noires. Ismail : moustaches blondes, figure aplatie, de haute taille.

Ils visiteront Gemlik, Trabzon, Erzurum et Kars.

Ils seront déguisés en gentlemen.

« 6. — Equipe de l'Anatolie Centrale : Uzun Ali, de haute taille, barbe grise, sourcils froncés, visage plein. Mustafa : de taille moyenne, moustaches brunes, sourcils froncés.

Ils visiteront Belgrade, la Crète et Mtilène, déguisés en marins et, au retour, ils passeront par la Bosnie et la Morée. »

Ibrahim Hakki KONYALI («Yedigün»)

Une alliance inattendue entre partis belges

Bruxelles, 11. — L'alliance entre les nationalistes et les catholiques flamands continue à provoquer une vive émotion. La confédération des syndicats chrétiens s'y déclare hostile, parce que cette alliance travestit le texte des encycliques. Le journal Etoile Belge, annonce que le parti libéral prend position résolument contre cette alliance monstrueuse. La Gazete de Charleroi qualifie l'alliance de coup de pioche dans l'unité belge.

La situation à Dantzig

Dantzig, 12. — Le président du Sénat, M. Greiser, a reçu hier le représentant diplomatique de la Pologne, le ministre Papez, avec qui il a eu une longue entrevue. On suppose que cette visite est en connexion avec les pourparlers tentés depuis deux jours pour permettre à la Pologne d'exécuter la tâche dont elle a été chargée par la S. D. N., c'est-à-dire de faire un rapport sur la situation à Dantzig et les moyens de l'améliorer.

L'Université de Varsovie rouvre ses portes

Varsovie, 12 A. A. — L'Université de Varsovie, fermée après les manifestations des étudiants, fut réouverte aujourd'hui pour les facultés de médecine et de théologie.

Allemagne et Hongrie

Berlin, 12 A. A. — M. Frick, ministre de l'Intérieur du Reich, a donné hier soir une réception en l'honneur du ministre de l'Intérieur de Hongrie, M. de Kozma. A cette réception assistèrent également M. Johan, secrétaire d'Etat, et M. de Sztójay, ministre de Hongrie. Les deux ministres échangèrent des toasts très amicaux.

Le budget français

Paris, 12 A. A. — La Chambre a approuvé hier le budget du Quai d'Orsay, du ministre de la guerre et du département de la marine de guerre.

La marine française

Paris, 12. — Le croiseur Strasbourg sera lancé aujourd'hui à St-Nazaire, en présence du ministre de la marine.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LES PERMIS D'ECOLIERIERS DANS LES TRAMS

De par son contrat, la Société des Trams est tenue de délivrer des permis de passage à prix réduit aux élèves des écoles. Toutefois, elle a fixé à 15 ans la limite d'âge maximum pour l'obtention de ces permis. De ce fait, les élèves des écoles secondaires et des lycées ainsi que les étudiants d'Université ne peuvent jouir de cette faveur. Les intéressés se sont livrés à des démarches à ce propos auprès de la direction de l'Enseignement. Celle-ci a saisi à son tour de la question le Vilayet.

LA SOCIÉTÉ DES TRAMS RESTITUE...

La Société des trams vient de déposer en banque une somme de 35.000 Ltqs. représentant le dernier versement pour l'année 1936, auquel elle doit se livrer en vue de restituer les montants qu'elle avait encaissés en plus, du public. Ces versements continueront pendant toute l'année 1937 à raison de 27.500 Ltqs. par mois, de façon que la dette totale, qui s'élève à 700.000 Ltqs. sera complètement réglée au début de 1938.

L'AMENAGEMENT DE YALOVA

Les travaux en vue de moderniser les installations des sources de Yalova sont activement poursuivis. M. Nihad Resad, l'un des médecins spécialistes attachés aux sources, et le directeur de l'Akay, M. Cemil, sont partis pour cette localité en vue d'y procéder à des études. Ils passeront quelques jours aux sources dont ils étudieront tous les besoins. Des études sont en cours au sujet des installations de bains qui doivent être créées au rez-de-chaussée du nouvel hôtel en voie de construction.

LA MUNICIPALITÉ

Le projet des nouvelles ailes pour la vente des melons et pastèques qui doivent être ajoutées aux halles de Yemis est achevé. Toutefois, cet agrandissement ne sera pas le seul ; on envisage aussi de construire, moyennant une somme de 20.000 Ltqs., une aile pour la vente des légumes.

Des offres ont été reçues concernant les installations pour le chargement et le déchargement automatiques des marchandises aux halles. Elles seront examinées et une décision définitive sera prise après que l'on aura pris connaissance des prix.

ENCORE LES ORDURES MENAGERES

Une route a été construite reliant Mecidiyeköy au nouvel emplacement, derrière la Colline de la Liberté, à Sisli, choisi pour y jeter les ordures. Toutefois, on n'utilise pas encore cet emplacement. Les ordures continuent à être déversées provisoirement, à pleins tombereaux, aux environs de Mecidiyeköy où on les recouvre de produits chimiques en vue de neutraliser les relents de leur décomposition.

LES MONOPOLES

LES CIGARETTES GROSSES... MAIGRISSENT !

Aimez-vous les cigarettes grosses ou fines ? Les préférences sont partagées et jusqu'ici, le Monopole, soucieux de satisfaire tous les goûts, offrait au public des unes et des autres. Mais depuis quelque temps, le Monopole a entrepris de diminuer le volume des cigarettes dites «groses» au point qu'on ne les distingue plus guère de celles que, par habitude, on continue à appeler «fines». Les habitués sont, paraît-il, très mécontents — d'autant plus que les prix n'ont pas varié, eux... Les cigarettes qui étaient épaisses, devraient l'être encore et ne le sont plus, continuant à coûter une plastra de plus que les autres.

LES ASSOCIATIONS

CHEZ NOS INGENIEURS

Lors du dernier congrès de l'Union des ingénieurs turcs, qui s'est tenu à Ankara, il a été décidé notamment d'améliorer le contenu et la présentation de la revue de l'Association, qui paraîtra tous les deux mois, de créer une rosette devant servir d'insignes aux membres, de constituer une caisse de prévoyance et de secours, de faire traduire en turc des livres techniques intéressant le bâtiment, etc...

LES DIPLOMES DE L'ECOLE DU COMMERCE

Les diplômés de l'école supérieure du commerce et de l'économie tiendront aujourd'hui une réunion à Ankara. Ce sera la première du genre qui se déroule dans la capitale. Jusqu'ici, elles avaient toutes lieu en notre ville. On se réunira dans la salle des conférences du ministère de l'Economie. Le ministre, M. Celâl Bayar, ouvrira personnellement la réunion. D'importantes questions concernant la «mobilisation économique» du pays y seront débattues.

Des réformes à introduire à l'école du commerce en vue de la mettre à la hauteur des exigences du pays sont envisagées, d'autre part ; elles seront réalisées avant le début de la prochaine année scolaire et peut-être même avant, affirme-t-on.

Halkevi de Beyoğlu

Tous les jeudis, de 19 à 20 heures, un professeur de musique donnera à nos compatriotes des leçons de chant. Il leur apprendra la marche de l'Indépendance et d'autres hymnes nationaux. Ceux qui le désirent sont priés de se présenter à notre «Halkevi», aux jours et aux heures indiqués.

LES ARTS

LE RECITAL DU PIANISTE SOMMER DEDIE AUX ŒUVRES DE CHOPIN

Aujourd'hui, dimanche, à dix-sept heures 30, aura lieu à l'Union Française le recital de piano, placé sous le haut patronage du consul-général de Pologne et dédié aux œuvres de Chopin, qu'interprétera l'éminent pianiste-virtuose, Léonard Sommer.

Voici le programme :

IERE PARTIE

Nocturne, cis-moll ; Mazurka, cis-moll ; 4 Etudes a) F. Dur ; b) F. moll c) F. moll ; d) C. Dur.

Ballade, F. moll ; Prélude cis-moll ; Sonate B. moll ; grave, doppio movimento, Scherzo, Marche funèbre, presto.

2EME PARTIE

Fantasia, F. moll ; 4 Etudes a) Ges-Dur ; b) ges-dur ; c) as-dur ; d) a. moll ; 3 Ecossaises, Valse, as-dur, Mazurka, ges-dur, Polonaise, as-dur.

PIANO : PLEYEL

Le 53ème anniversaire de l'hôpital Or-Ahaim

Une cérémonie religieuse organisée par la commission de l'hôpital à Ortakoy, à l'occasion de la fête de Hanouka, qui coïncide avec le 53ème anniversaire de la fondation de l'Or-Ahaim, aura lieu aujourd'hui à 10 heures 30, à la Synagogue Ets-Ahaim d'Ortakoy, situé à proximité de la station des trams.

Pourquoi M. Titulescu a été remplacé

Bucarest, 12. — Répondant à une question posée pendant le débat qui suivit l'exposé de M. Antonescu à la commission interparlementaire des affaires étrangères, le président du conseil déclara que ce furent des raisons de politique intérieure qui conseillèrent le remplacement de M. Titulescu par M. Antonescu.

REFLETS

UN BUREAU AMBULANT. — Mon Dieu, que je suis bête ! s'écria tout à coup M. Brown, industriel réputé de New-York. J'ai tout à fait oublié de dicter ce soir à ma secrétaire, une lettre très pressée.

Il s'arrêta brusquement, en pleine rue, et obligea sa douce moitié à en faire autant.

Evelyn Brown, alors, demanda de sa voix cristalline ;

— Vraiment, tu n'as pas d'autre souci ? Dans deux minutes, je te promets une secrétaire parfaite.

Evelyn, à ce moment, fit des signes à une automobile, et quand M. Brown s'y fut installé, il se crut transporté soudain dans son propre bureau, car une charmante dactylo lui tapa sur-le-champ sa lettre urgente.

Ceci n'est pas un conte de fées à l'américaine, mais la stricte vérité.

Des dactylos en chômage viennent de fonder, à New-York, des bureaux ambulants et encourageant, non sans succès, les passants à liquider immédiatement, c'est à dire dans la rue, leur correspondance pressée.

A PROPOS DE REMBRANDT. — On présente actuellement un film qui relate la vie du grand peintre. Pour saisir l'intérêt de ce sujet historique, il faut savoir jusqu'où peut aller l'admiration des Hollandais pour Rembrandt.

L'immortel artiste, qui naquit à Leyde, le 16 juillet 1606, et qui était fils d'un meunier et petit-fils d'un boulanger, est adoré dans les Pays-Bas.

Au moment de l'avènement de la reine Wilhelmine, en 1898, on réunit au musée d'Amsterdam, toutes ses œuvres, même celles qui se trouvaient dispersées dans les plus lointaines galeries, et ce fut considéré comme le plus magnifique hommage offert à la jeune souveraine.

Aussi, les fêtes du tricentenaire, en 1906, prirent-elles l'allure de manifestations nationales.

C'est pourquoi, la cour de Hollande eut, dernièrement, la primeur du film tourné par Charles Laughton, et ce fut un événement au pays des tulipes.

L'HOMME AUX 1731 ENFANTS. — L'acteur anglais, M. Palmer, vient de mourir. Cet artiste, fort original, a laissé quelques notes professionnelles des plus amusantes. Nous apprenons ainsi qu'il appartenait, pendant quarante ans, au théâtre et qu'il joua 1876 rôles différents au cours de 9.999 représentations. Il se fiança sur scène 2827 fois, se maria 887 fois et eut finalement une progéniture de 1731 enfants.

« J'ai donné et reçu, ma vie durant, continue-t-il, 12.831 baisers professionnels ; de plus, j'ai franchi tous les échelons de l'échelle sociale : 118 fois je fus nommé empereur, 455 fois roi, 101 fois prince.

« J'incarna 511 fois « le parfait gentleman », et 241 fois, je me suis même déguisé en spectre. A 241 reprises différentes, je devins juge, avocat, médecin, prêtre, maire ou instituteur ; à 302 autres, j'embrassai des professions artistiques, peintre, poète ou musicien.

Jusque dans ma façon de mourir, j'ai connu des variétés peu communes : 177 fois je fus poignardé, 532 fois abattu par une balle. Il m'est même arrivé de trouver des genres de trépas encore plus originaux. Aussi, ai-je quitté ce monde 1095 fois, dont 9 seulement de ma mort naturelle ! »

LETTRE DE PALESTINE

Le cercle italien de Tel-Aviv commémore avec solennité son ancien Président d'honneur, feu Dizengoff

(De notre correspondant particulier) Tel-Aviv, décembre 1936.

Le cercle italien de Tel-Aviv a commémoré avec solennité la mémoire de son président d'honneur, feu Dizengoff, dans une cérémonie qui a eu lieu dans le local même de l'association et à laquelle assistaient, en dehors d'une nombreuse assistance choisie, le consul général d'Italie, qui est en même temps le président d'honneur, le comte Quinto Mazzolini.

La cérémonie est ouverte par quelques mots de M. le Dr. Yakir Béhar, qui présidait la séance, pour relever que le peuple d'Israël plus que tout autre nation est à même d'apprécier la haute valeur spirituelle qui se dégage de la littérature italienne, depuis l'immortel Dante Allighieri, jusqu'à la noble pléiade du Risorgimento, et en rappelant que la terre d'Italie a été le berceau des grands génies qui ont répandu le savoir et la lumière de toute l'humanité.

est le président d'honneur du club, dans une très belle allocution, se déclara satisfait des résultats obtenus dans les écoles de la ville, et dans les cours post-scolaires donnés au cercle, et qui sont confiés à des pédagogues dignes de tout éloge pour l'enseignement de la langue italienne, et félicita tous ceux qui déploient des efforts pour une meilleure compréhension entre les amis de la culture hébraïque et les amis de la culture italienne, et espère que le prochain voyage qui sera organisé pour visiter l'Italie aura le succès qu'il mérite. Avant de terminer, le distingué consul général donna la parole à M. le Dr. Yakir Béhar pour qu'il commémorât la mémoire de celui qui fut durant de longues années son président d'honneur.

M. le Dr. Yakir Béhar, avec l'éloquente

LES ARTICLES DE FOND DE L'« ULUS »

Edouard VIII

Nous suivons, depuis quelques jours, dans nos journaux, à la faveur des dépêches de Londres, les phases de la crise constitutionnelle suscitée par le projet de mariage du roi et empereur Edouard, avec Mme Simpson. Dès le premier jour, la presse turque interprétant cet événement comme une question de famille absolument privée, du grand empire, s'est abstenue de reproduire aucun commentaire qui provient d'une source autre que les sources d'informations officielles de l'Etat ami.

La haute sympathie nourrie par la nation turque envers Edouard VIII, depuis l'époque où il était Prince de Galles, s'est manifestée avec la plus grande sincérité, l'été dernier, à l'occasion de sa visite à Istanbul, en qualité de roi d'Angleterre et d'empereur de Grande-Bretagne. Mme Simpson, qui était avec lui, en qualité de compagne de son cœur et de ses destinées, a produit une impression forte et exceptionnelle sur tous ceux qui se sont trouvés en contact avec le milieu de l'empereur et roi. On comprendra facilement, dès lors, combien ont été profonds les regrets de la nation turque à la nouvelle de l'abdication d'Edouard VIII. Qu'on conque a du cœur et du caractère, ne pourra s'empêcher de reconnaître et d'apprécier que les raisons qui ont poussé le roi et l'empereur à sacrifier la couronne d'un empire mondial sont, en même temps qu'essentiellement personnelles au point que dans un pareil cas, chacun, pourrait seul en être juge, profondément humain aussi. Il faut se courber avec respect devant cette vertu et ce «gentlemanlike» qui sont le propre de la nation anglaise et partant de la haute personnalité qui y exerce les fonctions de souverain — qualités auxquelles nous nous attendions d'ailleurs.

C'est notre devoir, en ces moments critiques, d'exprimer nos sentiments envers le souverain qui, pour la première fois, depuis le début de l'ère ottomane, a donné une preuve éclatante de l'amitié turco-anglaise en venant visiter notre pays, sentiments qui englobent également la nation amie à laquelle il appartient. A cette occasion, nous nous associons de tout cœur aux vœux exprimés par le roi et empereur dans le message par lequel il annonce son abdication et nous formulons les vœux les plus ardents pour celui qui lui succédera dans les hautes fonctions, pleines de responsabilité, de grand souverain de la nation anglaise.

La République turque, amie de l'Etat anglais, qui, comme elle, a pour premier objectif le maintien de la paix du monde, ne peut que souhaiter le bonheur, la paix et la stabilité de la nation anglaise et nous sentons de très près combien cet événement constitue pour elle une dure épreuve. La dernière crise a été personnellement très douloureuse pour Edouard VIII et plus encore pour la nation anglaise. Le point qui console ceux qui les aiment l'un et l'autre, c'est de constater que c'est un commun principe en Angleterre, tant de la nation que de son souverain, de ne pas mêler le sentiment supérieur du devoir et des responsabilités avec les inclinations personnelles et de surmonter les regrets les plus profonds dans ce sens.

Edouard VIII était hier le roi et empereur de Grande-Bretagne ; c'est aujourd'hui, un citoyen de ce même royaume et empire tout aussi honorable et honoré qu'hier.

Fahri Rifki Atay

VIENT DE PARAITRE
LE PROBLEME PALESTINEN
ET SA SOLUTION
PAR D. PARDO

un livre d'une haute actualité, en vente dans les librairies de Beyoglu et à Galata, Karaköy, guichet Talili.

Pts. 50. — Cent pages.

ce qui le caractérise, brossa à grands traits la biographie de l'immortel disparu en relevant que feu Dizengoff a été le fils spirituel de Pérez Samonlesky et de Léon Pinsker, en s'imprégnant toujours à leurs idées.

Le Dr. Yakir Béhar résuma ainsi la doctrine du défunt : Négation de la diaspora assimilatrice ; retour au pays des ancêtres dans le but de la reconstruire, avec un élément régénéré, et emploi de la langue hébraïque comme langue de la nouvelle société et organisation autochtone dans le domaine social et économique.

Le Dr. Béhar a relevé qu'il lui était très difficile d'exprimer ses idées sur Dizengoff dans un seul discours qui déploya ses efforts pour renouer des relations dans le domaine commercial et culturel avec tous les pays.

Joseph AELION.



L.L.M.M. le roi Georges VI, la reine Elisabeth et L. L. A. A. les princesses royales

L'HOMME LION — L'ATHLETE INCOMPARABLE
BUSTER CRABBE
bondit — rebondit — saute — lutte avec les animaux pré-historiques, les hommes requins, les animaux sauvages, dans son dernier succès :
FLASH GORDON
le film aux mille et une péripéties que le
CINE SUMER
projette actuellement en UNE SEULE FOIS

CONTE DU BEYOGLU

Les pantoufles

Par René DAUMIERE.

Quand Jacques est parti, Annie a eu la sensation d'un effondrement. Il lui a semblé que la vie, la vie merveilleuse et chaude se retirait... L'abandon, la pire des douleurs qui puisse emporter dans son orage la paix d'une femme amoureuse, l'abandon l'a hébétée, frappée de sa foudre...

Oh ! ce n'était pas que Jacques lui rendit très heureuse, non loin de là... Tout de même, ses mensonges, ses trahisons, c'était encore lui, sa présence cruellement enchantée. Quand sa chère voix la meurtrissait, elle voyait tout de même ses lèvres, elle écoutait, chanson souveraine et bien-aimée, ses mots méchants...

Il est parti. Il est parti un soir. Annie a reçu le lendemain une petite lettre, une impitoyable petite lettre où la phrase « vivre sa vie » revenait souvent.

C'est tout simple, quand certains hommes ont assez d'être aimés par leur femme, ils s'en vont. Qu'ils laissent derrière eux un cœur à l'agonie, une créature qui serre contre elle son désespoir comme un être atroce et vivant, ils ne s'en soucient point toujours...

Il est parti ! Il y a eu la mortelle nuit qui suivit sa fuite, pendant laquelle Annie, penchée à la fenêtre pour le mieux guetter, supplia les heures nocturnes de le lui rendre, il y a eu les semaines où les vieux gestes semblaient trop lourds pour sa faiblesse. Maintenant que plus de deux semaines ont passé, l'existence ordinaire se vêt de résignation, plus encore : d'espérance.

Mais oui, d'espérance. Annie est peut-être folle de compter sur son retour, mais, c'est un fait, elle y compte comme sur un chose certaine.

Quand aura-t-il lieu, ce retour ? Qu'importe ! A vrai dire, si Annie n'espérait pas, si elle ne s'accrochait pas à l'idée d'un miracle, elle mourrait.

Et elle entretient de son mieux l'illusion bienfaisante, comme une malade dolente la conviction qu'elle guérira. Jadis, chaque hiver, lorsqu'il rentrait le soir, il trouvait toujours devant l'âtre ses pantoufles chaudes, habitude démodée, cultivée par Annie, et dont il la raille souvent.

Les deux hivers qui succédèrent à son départ, elle ne put se défaire de sa manie affectueuse. Et cet hiver encore, le troisième sans lui, comme autrefois, comme s'il devait dans un instant pousser la porte, deux pantoufles sont prêtes, tiédies, accueillantes. Annie a simplement remplacé celles qu'il portait. Les pantoufles d'à-présent sont toutes neuves. Annie a acheté les plus belles, les plus chères, des pantoufles magnifiques et, quotidiennement, elle les présente devant le feu...

Janvier passe dans la ronde dolente de ses jours neigeux. Le jardin est formé de flocons doux et fluides. La maison fleurie, que garde une épouse triste et fidèle conserve, elle, un air de printemps. Et devant la cheminée, comme naguère, deux humbles mules, deux petits fantômes, proie d'un souvenir fanatique, attendent.

Le soir où il est revenue, si Annie n'est pas morte de joie, c'est que la joie — n'est-ce pas ? — n'a jamais tué personne.

Elle n'a même pas tremblé, elle n'a même pas bondi, elle a seulement joint les mains quand Jacques est entré, vieilli, la bouche ironique, vêtu d'un pardessus usé qui racontait la misère, la déchéance... Et elle a murmuré, d'une voix trop fervente pour paraître heureuse.

— Toi !
Toi... Il n'y a qu'une femme qui aime pour savoir prononcer ce mot, pour savoir lui donner sa forme, sa couleur, sa lumière et son parfum... Toi : c'est à dire le cœur divinement ressuscité, le monde entier miraculeusement redevenu monde ! Toi : note d'argent dans le silence, qui rend brusquement à la vie sa musique perdue !

Il est entré dans la salle à manger. Et immédiatement il a dit :
— J'ai besoin d'argent.

Annie a-t-elle entendu ces mots ? Dans tous les cas, elle ne les a sûrement pas compris... Du moment qu'il est là, qu'est-ce que tout le reste ? Que sont ses paroles, ses actes, devant la merveille de sa présence réelle, splendide ?

Soudain, il a fixé machinalement la cheminée, a découvert les belles pantoufles ignorées de lui, des pantoufles d'homme, et il a éclaté d'un rire aigu, malvausé.

— Ah ! je vois. Tu t'es consolée, hein ? Tu attends leur propriétaire. Je sais, c'est ta manie. Ne t'en fais pas, va. Je ne veux pas vous enlever. Tu es li-

bre. Je voulais tout juste des sous. Les yeux agrandis par l'angoisse, Annie, cette fois, a compris la méprise. Elle a voulu crier : « Mais c'est pour toi ! » Elle n'a pas pu. Quand on a brusquement envie de tomber, on ne peut rien crier du tout...
Horreur pire, elle l'a vu s'éloigner d'elle, s'enfuir encore, elle a su qu'en effet il venait simplement chercher de l'argent...
Quand elle a eu assez de force pour parler, pour tenter de le retenir, il n'était plus sur la route qu'un point noir, si petit, si indistinct...

Mais l'espoir ne meurt jamais tout à fait pour une femme vraiment éprise. Peu à peu, il a refléuri l'âme d'Annie, a fait naître une pensée miséricordieuse : — Certainement, il aura besoin d'argent encore, alors, il reviendra a-t-elle songé. Ce jour-là, je serai moins bouleversée, je lui jurerai qu'il s'est trompé, que jamais un autre homme que lui...
Un petit sanglot doux et triste comme le bruit d'une source libérée monte à la gorge de la jeune femme. Oh ! si pourtant, il ne revenait plus, plus jamais... L'espoir est plus fort que la crainte horrible.

Vaillante, Annie s'approche alors comme d'un secours des pantoufles qu'il a crues chaudes pour un autre, elles les écarte un peu de la flamme trop vive qui pourrait les abîmer afin qu'à son retour, il les trouve neuves, belles, gardées par sa tendresse à elle, sa tendresse qu'il a délaissée et qui, elle aussi, devant la flamme de son amour blessé, l'attendra...

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Bonte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosou, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manita.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molleendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.
Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzio Karakoy. Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allameciyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

A PARTIR DE MARDI EN MATINEES AU CINE **MELEK**
sera présenté le DERNIER et le plus beau SUPERFILM de:
MARTHA EGGERTH Luxe... musique... sujet passionnant... grande élégance...
Chanteuse de Paris

Vie Economique et Financière

Le commerce extérieur de la Turquie

Il résulte d'une situation établie par la direction générale de la statistique, que nos importations pendant le mois de septembre 1936 ont porté sur 7.643.157 livres et nos exportations sur 12.884.391 livres, contre 7.876.511 livres d'importations et 9.754.077 livres d'exportations, pendant la période correspondante de l'année précédente.

Il résulte de ces chiffres qu'en 1936, le volume de notre commerce extérieur est monté à 20.527.000 livres contre 17.631.000 livres en 1935.

Les importations marquent ainsi en septembre 1936, une diminution de 234 mille livres, tandis que les exportations ont augmenté de 3.130.000 livres.

Le tableau ci-dessous indique — par milliers de tonnes — la situation de notre commerce extérieur pendant le mois

(Valeurs en livres turques)

Exportations	1936	1935
Tabac, tombac	1.029.125	1.443.968
Fruits	1.367.260	2.044.775
Coton	1.309.384	555.603
Oeufs	577	68.438
Bétail vivant	205.594	237.643
Produits agricoles	191.732	364.321
Céréales	228.105	251.110
Laines et poils	134.641	114.973
Tapis	261.385	166.991
Arbres, bois, charbons	226.247	214.138
Peaux	122.159	135.751
Huiles végétales	212.399	193.230
Grains	176.944	77.595
Combustibles	195.786	252.953
Antimoine	13.119	159.933
Chrome et autres minerais	125.839	62.749
Produits animaux	250.435	120.200
Pierres et terres	323.620	124.377
Autres groupes	26.121	4.266
Totaux :	190.300	72.286

(Valeurs en livres turques)

Importations	1936	1935
Cotonnades	50.489	34.344
Fer et acier	148.946	65.609
Machines	112.610	255.438
Sucres et dérivés	205	38
Tissus en laine	481.153	702.997
Combustibles	7.643.157	7.876.511
Papiers	1.261.781	695.924
Café, cacao, thé	5.929.952	5.193.867
Peaux	356.246	37.571
Filets de coton	31.443	107.745
Caoutchoucs	603.064	763.711
Véhicules	313.275	199.909
Chanvres et autres tissus végétaux	1.465.377	1.104.737
Produits chimiques	845.924	343.509
Verres	44.088	62.635
Pierres et terres	62.929	109.652
Cuivre	573.895	172.158
Fils de laine et poils	1.569	45.744
Céréales	107.573	23.143
Produits pharmaceutiques	311.372	258.348
Teintures	7.447	
Fruits		225.581
Bois et charbons	365.709	
Instruments scientifiques	245.642	175.732
Graines	350	832
Autres groupes	23.869	17.525
	332.966	215.754

Totaux : 12.884.391 9.754.077

du groupe anglais l'accord relatif à la création des aciéries de Karabük, a quitté notre ville par l'Express, pour Londres.

Il a fourni les informations suivantes au sujet des nouvelles installations à ériger :

— Sans exagération aucune, nous pouvons constater que les aciéries de Karabük seront les installations les plus importantes qui aient été construites jusqu'à ce jour en Turquie. La Sté. Brassart, au nom de laquelle j'ai signé l'accord, groupe les vingt entreprises les plus puissantes d'Angleterre dans le domaine de l'industrie lourde. Ces installations nous fourniront leur aide pour la construction des fabriques.

Suivant nos prévisions, les travaux dureront deux ans. Les aciéries fourniront tout l'acier et le fer nécessaires à la Turquie, et produiront environ 200 millions par an.

Elles livreront des plaques d'épaisseurs variées des rails de chemin de fer, des poutrelles, des conduites en fer pour l'eau et le gaz d'éclairage, bref du matériel de fer et d'acier de tout genre.

Elles produiront aussi le goudron et les huiles lourdes nécessaires pour les besoins du pays.

Les aciéries emploieront un cadre de 2000 personnes. De jeunes ingénieurs et ouvriers turcs seront envoyés en Angleterre où ils feront un stage dans les ateliers des vingt fabriques qui participent à notre groupe.

Les achèvement leur formation en même temps que prendra fin la construction des aciéries de Karabük.

A leur retour en Turquie, d'autres

stagiaires prendront leur place. Et je suis heureux de pouvoir ajouter que j'ai été agréablement surpris de l'intelligence et des capacités des jeunes ingénieurs turcs que j'ai connus à Ankara.

Le Ciné **MELEK**
vous en offre cette semaine l'occasion avec :
MARIE ROSE
l'éclatant triomphe de :
JEANETTE MAC-DONALD
et **NELSON EDDY**
2 h. 30 — 6 h. 40 — 9 h. 35
Profitez de cette aubaine inespérée

Il est RARE de voir 2 GRANDS FILMS A LA FOIS
Le Ciné **MELEK**
vous en offre cette semaine l'occasion avec :
MARIE ROSE
l'éclatant triomphe de :
JEANETTE MAC-DONALD
et **NELSON EDDY**
2 h. 30 — 6 h. 40 — 9 h. 35
Profitez de cette aubaine inespérée

ETRANGER

Les nouvelles sociétés en Italie

Rome, 12. — La commission consultative pour l'examen des installations industrielles s'est réunie auprès du ministère des Corporations. Elle a examiné et autorisé l'institution de 36 sociétés au capital de 18 millions et devant occuper 800 ouvriers.

Forli, 12. — On a inauguré hier matin le congrès des fibres textiles, l'arme pour l'obtention de l'autarchie économique.

Demain, dimanche, le secrétaire du parti inaugurera l'Exposition des fibres textiles nationales et de l'empire et présidera à la lecture du rapport final de la réunion.

DANIELLE DARRIEUX
ALBERT PREJEAN
LUCIEN BARROUX
dans la comédie musicale très parisienne :
QUELLE DROLE DE GOSSE

C'est chez :
Bayan
283, Istiklal Caddesi
en face du Passage Macopulo
que vous trouverez Madame les SACS de meilleur goût qu'il vous faut pour la saison, les GANTS du dernier or et les BAS que vous désirerez avoir.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Ribtim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

CILICIA partira Mercredi 16 Décembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

PRAGA partira Mercredi 16 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna et Constantza.

QUIRINALE partira Jeudi 17 Décembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ALBANO partira jeudi 17 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

BOLSENA partira Samedi 19 Décembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

MERANO partira Lundi 21 Décembre à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Petras, Naples, Marseille et Gènes.

ABBAZIA partira Mercredi 23 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa.

CELIO partira Jeudi 24 Décembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

CAMPIDOGGLIO partira Jeudi 24 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk z Ribtim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour NAPLES, MARSEILLE, GENES, et CATANE :

S/S CAPO PINO le 24 Décembre
S/S CAPO ARMA le 8/1/1937

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO PINO le 16 Décembre
S/S CAPO ARMA le 29 Décembre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie. Galata, Hovaghimian han, Tél. 44647.6.

ATID Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains

Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

S/S BUCURESTI le 16 Décembre
M/S ATID le 22 Décembre

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :

S/S OITUZ le 16 Décembre
M/S ALISA le 19 Décembre
S/S ARDEAL le 27 Décembre
M/S ATID le 30 Décembre

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Les aciéries de Karabük

M. Mackenzie, qui a signé, au nom

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La question du «sançak»

Les paroles et les actes. — Nous espérons quand même. — Les pourparlers directs

Tandis que la question d'Antakya est portée devant la S. D. N., les pourparlers directs avec la France continuent. Pourront-ils donner un résultat positif, se demande M. Ahmet Emin Yalman, dans le «Tan»? Et il ajoute : «Nous le souhaitons fort. Mais la situation n'encourage guère à l'optimisme. La France use à notre égard d'un langage plein de douceur. Elle nous dit : «Notre amitié n'est point compromise. Surtout ne nous regardez pas d'un oeil ennemi dans la question d'Antakya. Il n'y a, en l'occurrence, qu'une divergence de vues née d'une interprétation différente des traités. Et la S. D. N. la réglera.»

Mais ce langage qu'emploie la France ne nous satisfait pas. Car les actes démentent les paroles. Il y a quelques jours, l'Agence Havas avait entrepris de démentir les violences perpétrées contre les Turcs et la proclamation de l'état de siège. Le Tan avait fait accomplir pleinement son devoir en réponse à ces assertions : il avait pu se procurer l'original du manifeste proclamant l'état de siège qui a paru dans notre numéro de jeudi. Et il a été démontré ainsi de façon concrète comment bien les affirmations de la France s'accordent peu avec ses paroles.

Seulement, la divergence ne se limite pas à ce point. Nous n'avons pas en face de nous la France que nous connaissons, la France que nous aimons. Nous avons les éléments colorés français à l'âme étroite. Tandis que la France s'entretient amicalement avec nous à Ankara, Paris et Genève, dans le «sançak» l'oppression et la violence continuent.

Ne subsiste-t-il aucun espoir de nous accorder avec la France sans recourir à la S. D. N. ? Nous ne saurions l'affirmer. Le traité Franklin-Bouillon a été signé aux jours les plus sombres de l'armistice, alors que sur le terrain de Genève, la mésintelligence était aigue. Voyons, l'histoire se répétera-t-elle dans cette question ?

M. Etem Izzet Benice, de l'«Aghik Soz», s'exprime dans un sens sensiblement analogue :

«Les débats au sujet de la question d'Antakya, écrit-il, n'ayant pas commencé devant le conseil, nous ne savons pas encore de façon nette quelle sera le point de vue de la France à notre égard. Mais nous supposons et nous espérons que la France amie tiendra compte des dispositions des traités existants et se présentera dans cet esprit à Genève.

Une attitude différente signifierait une dénonciation unilatérale des traités. Et alors, pour nous aussi, l'essence de la question sera modifiée et il conviendra de réviser entièrement cette dénonciation de traité, dans le sens des nécessités de la sécurité de nos frontières. Et il est hors de doute qu'en pareil cas, la nation turque saurait fort bien consentir aux sacrifices nécessaires.

Néanmoins, en dépit de toutes ces éventualités, encouragés par l'amitié de la France et par son attachement à la liberté et à la vie des nations, nous espérons qu'elle travaillera devant le conseil de concert avec nous. A un moment où il n'était pas encore question des droits à l'indépendance de la Syrie et du Liban ni même de leur existence, en tant qu'élément politique, la France avait reconnu par le traité de 1921 et confirmé par les traités ultérieurs le

M. Viénot espère que la Ligue appuyera les efforts de la France qui sont faits dans l'esprit du Covenant de la Ligue.

Il souligna qu'une action rapide de tous les gouvernements intéressés est nécessaire si l'on veut éviter des complications internationales. Les puissances, dit-il, devraient être obligées de reconsidérer leur attitude si des envois de matériel et d'effectifs continuaient. Il termina en disant que les masses sont convaincues de la violation de l'accord.

M. Viénot fit ensuite allusion au problème du «sançak» d'Iskenderun qui est aussi à l'ordre du jour de la session actuelle.

La Turquie, dit-il, demande l'autonomie d'Iskenderun — où la population turque est prédominante — dans le cadre de la future République syrienne.

M. Viénot souligna qu'il n'y a pas de différend entre la Turquie et la France, mais entre la Turquie et la Ligue des Nations qui, seule, est autorisée à modifier le mandat accordé à la France.

NOTE. — L'Agence Anatolie est autorisée à dire que la demande turque n'a jamais visé à l'autonomie du «sançak» dans le cadre de la future République syrienne.

Le changement de souverain en Angleterre

Commentant les événements qui viennent de se dérouler en Grande-Bretagne, M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et «La République» :

«Quel est le véritable régime étatique de cette grande nation attachée avec une si parfaite affection à son souverain ? Nous le savons : une monarchie constitutionnelle, quant à la forme. Ceux, toutefois, qui sont au courant du degré notoire de développement de la liberté dans ce pays, et qui ont constaté une fois de plus combien tous les citoyens depuis le dernier jusqu'au roi, s'appuient sur la souveraineté de la nation, conviennent sans hésitation qu'on ne saurait se tromper en considérant l'Angleterre comme la plus grande République du monde : une République dont le président porte les titres de roi et empereur.

Nous autres, Turcs, sommes attachés de toute la force du cœur à nos amitiés personnelles. Nul doute que le sentiment d'amitié éprouvé à l'égard de la personne de S. M. le roi Edouard se trouve renforcé dans le cœur de tous les Turcs sous l'effet des récents événements. C'est, en même temps, une vérité que cette amitié turque s'applique aussi à la puissante nation anglaise et que les éminentes personnalités qui dirigent celle-ci ont rempli leur rôle d'intermédiaire, consistant à créer et à resserrer ces sentiments réciproques d'amitié et de considération entre les deux peuples. Nous pouvons, par conséquent, ajouter qu'à la suite du dernier événement, l'amitié turque, loin de diminuer, a peut-être augmenté envers la nation anglaise amie qui a su prouver, en cette circonstance, une fois de plus sa puissance et sa valeur.

Le gouvernement anglais a supporté cette récente épreuve sans essayer de grands débordements dans sa politique intérieure, et a gagné un plus grand prestige dans sa politique extérieure. Ceux qui savent que l'Angleterre joue un rôle de pivot dans la politique de paix mondiale et surtout les amis de ce pays, se réjouissent naturellement de ce dénouement heureux.»

Le «Kurun» n'a pas d'article de fond ce matin.

Une mise au point

Genève, 12 A. A. — M. Pierre Viénot, sous-secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, a déclaré à la presse que le gouvernement français poursuit ses efforts en vue :

- 1. — du renouvellement, du renforcement et de la mise en vigueur du contrôle international et de l'application de l'accord de non-intervention ;
2. — d'une médiation.

Les obsèques de Luigi Pirandello

Rome, 13. — Les obsèques de Luigi Pirandello eurent lieu ce matin de très bonne heure. Le char funéraire sans aucune fleur, quitta la villa suivi d'une auto dans laquelle avaient pris place la fille et la belle-fille du grand dramaturge. La dépouille mortelle sera inhumée au tombeau familial d'Agrirento. Le passage du corbillard à travers les rues de Rome passa inaperçue, réalisant les suprêmes volontés du grand disparu.

Un antique tombeau turc en Bachkirie

Au cours des travaux de terrassement effectués au centre de la ville d'Oufa (Bachkirie), on a découvert tout dernièrement un ancien tombeau turc qui remonte au VI ou VII siècle.

Les restes bien conservés indiquent que ce tombeau est celui d'une jeune fille de haute naissance appartenant à l'une des nombreuses et puissantes tribus turques qui nomadisèrent autrefois sur le territoire de la Bachkirie contemporaine.

Un voile léger tombant en poussière au toucher et entièrement couvert de minuscules étoiles ciselées d'un métal de couleur argentée couvrait le squelette. De nombreuses plaques finement travaillées, des boucles, des pendants et des médailles d'or et d'argent ornaient les mains, les pieds et la poitrine de la défunte. La coiffure renfermant 148 grammes d'or est d'un travail particulièrement artistique.

Les ornements trouvés dans cette sépulture renferment 358 grammes d'or. Près de la cuisse gauche du squelette, on a découvert une cuillère avec une longue poignée et les restes d'un couteau rongé par la rouille.

De nombreux ossements de bétail domestique découverts auprès du tombeau indiquent que les funérailles furent accompagnées d'un plantureux repas.

Ce tombeau qui présente un grand intérêt scientifique, historique, ethnographique, montre l'art avec lequel les métaux étaient travaillés par les anciens habitants de l'Oural du Sud. — Tass.

LA VIE MARITIME

Les nouvelles unités françaises

Saint-Nazaire, 13. — Le ministre de la marine, M. Casnier-Duparc, a présidé au lancement du nouveau croiseur Strasbourg, qui jauge 26.000 tonnes et file 29,25 noeuds. En même temps, le ministre a assisté à la réalisation du point de soudure du Jean Bart, croiseur cuirassé de 35.000 tonnes, de la nouvelle série.

Le commerce extérieur de l'U.R.S.S. au cours des premiers mois de 1936

Au cours des neuf premiers mois de 1936, le chiffre d'affaires du commerce extérieur de l'U.R.S.S. a atteint 2.014,2 millions de roubles, contre 1.901 millions de roubles pour la période correspondante de 1935.

Le montant des importations s'est chiffré à 1.009 millions de roubles et celui des exportations à 1.005,2 millions.

Dans le total des importations, les denrées alimentaires importées au cours des trois premiers trimestres de 1936, forment 6,4 pour cent, les articles semi-ouvrés 35 pour cent et les articles finis 56 pour cent.

La production industrielle dans les exportations de l'U.R.S.S. atteignait 83,4 pour cent, tandis que les produits agricoles ne représentaient que 16,6 pour cent.

Le tableau suivant montre le chiffre d'affaires du commerce extérieur de l'U.R.S.S. avec divers pays :

Table with 4 columns: Pays, Exp. U.R.S.S., Imp. U.R.S.S., Balance. Rows include Angleterre, Allemagne, U.S.A., Belgique et Luxembourg, Iran, France, Hollande, Japon, Tchécoslovaquie, Italie.

Une importante découverte

Rome, 12. — Le savant italien Silvio Guglielminetti, attaché au service chimique militaire de Rome depuis plusieurs années, recherchait en Italie et dans les colonies des plantes capables de fournir du caoutchouc. Il vient de découvrir en plusieurs localités et particulièrement en Sicile et en Lucanie, une plante ayant de grandes racines et végétant dans des terrains calcaires ou glaiseux.

Cette plante, que les Russes appellent « Krim saghero » appartient à la famille des « taraxacum ».

Les racines de cette plante, suivant les expériences accomplies donnent de 5 à 10 pour cent du parfait caoutchouc. Actuellement, la confédération fasciste d'agriculture et la commission permanente pour la culture des plantes de caoutchouc s'occupent de la découverte de Dr. Guglielminetti. Elles envisagent une culture sur une vaste échelle.

TARIF D'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Turquie, Etranger. Rows for 1 an, 6 mois, 3 mois with prices in Ltqs.



UNE VUE GENERALE D'IZMIR

Le budget français

Paris, 13. — La Chambre examinera lundi les budgets des Beaux-Arts, du Commerce, du Travail et de l'Air.

LA VIE SPORTIVE

FOOT-BALL

«Cecchie Karlin» à Ankara
L'équipe tchèque Cecchie Karlin a disputé hier son premier match dans la capitale. Son adversaire Gençler Birliği fut battu par 3 buts à 0.

BOXE

Le championnat du monde poids mouche

Paris, 13. — Hier soir, au Palais des Sports, le Français Angelmann a conservé son titre de champion du monde de poids mouche en battant aux points en 15 rounds, l'Autrichien Wiess. La victoire du Français fut indiscutable.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Advertisement for the Municipal Theatre of Tepebaşı, featuring 'BUYUK HALA' and 'THEATRE FRANÇAIS LEYLA VE MECNUN'.

Après les inondations à Adana Un enfant a vécu huit jours au milieu des ruines

Le correspondant du Tan à Adana mande à son journal quelques épisodes impressionnants au sujet des inondations à Adana :

Le garçon de bureau Ahmet du député de Maras, M. Kemal, habitant au quartier de Sugedigi, avait quitté la ville, il y a quelques jours, y laissant son enfant, pour se rendre à son village. Les inondations ayant barré toutes les routes, Ahmet était demeuré sans nouvelles des siens, en proie à une inquiétude que l'on devine. Il n'a pu rentrer qu'hier à Adana. Il courut chez lui. La maison n'était qu'un monceau de débris. Or, — ô surprise — le fils d'Ahmet, demeurait enseveli sous les ruines, respirait encore ! On conserve l'espoir de le sauver. La mère, la femme, la soeur et les deux frères d'Ahmet étaient morts.

LA BOURSE

Istanbul 12 Décembre 1936 (Cours informatifs)

Table of stock market prices for various bonds and shares, including Obl. Empr. intérieur 5%, Bons du Trésor, and Act. Banque Centrale.

CHEQUES

Table of exchange rates for various cities like London, New-York, Paris, Milan, etc.

BOURSE DE LONDRES

Table of London stock market prices for Liro, Fr. Fr., and Doll.

Contre la maçonnerie au Portugal

Lisbonne, 12. — La presse mène avec une vigueur sans cesse accrue, la lutte contre la maçonnerie. Le projet de loi présenté à la Chambre par le député Cabral s'arrête sur l'action dissolvante des valeurs spirituelles, nationales et chrétiennes déployées au Portugal par la maçonnerie.

CORRESPONDANT ALLEMAND ET FRANÇAIS

Traductions dans les deux langues, connaissant également l'anglais et l'italien, cherche place. Travaillerait aussi quelques heures par jour. Prétentions modestes. S'adresser au journal sous « S ».

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 3

L'ETRANGE PETIT COMTE (L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DU VEUZIT

Elle le regarda descendre de l'auto sans dire un mot. Pourtant, quand il fut entouré de ses bagages, elle eut vers lui un geste accueillant et, de la main, elle lui fit signe de la suivre. Il grimpa, derrière elle, un escalier de bois qui n'avait pas vu le savon et la brosse certainement depuis sa construction et qu'on devait se contenter de balayer une ou deux fois par an. Un corridor assez long, sur lequel s'ouvraient de nombreuses portes de chênes noirci par les ans, les conduisit à l'une des extrémités de la vaste demeure. La femme poussa alors le volet d'une petite porte basse et étroite qui ouvrait sur une pièce immense. C'était un de ces lits étroits que le second Empire a multipliés en France et qui font encore l'ornement de nos maisons de province. Il était recouvert de draps, de couvertures, de tout ce qui devait être un luxe dans ce pays où les gens, le plus souvent, couchent sur les bancs dressés contre les murs. Il y avait encore autour de la chambre quelques sièges justiques, une table et, probablement dernier confort moderne, une cuvette et un broc d'eau sur une caisse, dans un angle de la pièce. Norbert sourit. Cet aménagement simpliste donnait du charme à son installation. Tout de suite, il rêva de mille choses qu'il se plairait à l'introduire dans sa chambre : les coussins qu'il jetterait sur les sièges pour les rendre moins durs, la serviette qu'il étalerait sous la

cuvette de sa primitive table de toilette, les portraits qui viendraient sourire sur la cheminée dénudée de la pièce ; les images qu'il épinglerait contre les cloisons ; les livres qui se dresseraient le long d'une étagère accrochée au mur, etc., etc... La femme lui fit comprendre qu'elle allait faire monter ses bagages. Il n'eut, d'ailleurs pas longtemps à attendre ; deux hommes s'en étaient saisis et les déposaient dans un coin. Il s'aperçut alors que, dans cette chambre pittoresque, mais sans style, une belle armoire se dressait, une armoire travaillée en plein cœur de bois, sculptée délicatement, une armoire entièrement faite à la main par quelque artiste de talent, une merveille que Norbert admira en véritable connaisseur et dans laquelle il rangea presque religieusement son linge. La femme, toujours silencieuse, l'aidait à y déposer ses effets. Elle maniait ses chemises avec une sorte de curiosité, elle soupesait ses vêtements, paraissant les trouver extrêmement légers. Elle se mit à rire doucement et, lui désignant sa blouse doublée de fourrure, lui fit comprendre qu'il aurait certainement froid, lui, avec ces costumes de drap léger, tels qu'on en porte en France. A sa mimique, il saisit ce qu'elle voulait dire et lui montra son pardessus qui faisait partie de sa garde-robe ;

mais la femme continuait à hocher la tête et, désignant toujours ses fourrures, essayait de lui faire comprendre qu'il était impossible de vivre dans ce coin des Kaupathes sans y être chaudement vêtu. — Je ferai venir de Paris ce qui me manque, répartit-il en riant, ou j'irai l'acheter à Kétha, votre capitale. Puis le jeune homme demanda à voir le comte d'Uskow. Il dut répéter le nom plusieurs fois. Sa compagnie ne paraissait pas le comprendre. Elle souriait sans répondre et continuait avec sérénité son travail de rangement. Quand elle eut fini, elle lui désigna le lit en lui exprimant par sa mimique qu'il pouvait se reposer. Puis, avec le doigt, elle lui indiqua le nombre cinq ; ce qui, probablement, voulait dire qu'à cette heure-là, le comte d'Uskow le recevrait. Faute de pouvoir mieux s'expliquer, Norbert allait se décider à suivre le silencieux conseil. Cependant, il se ravisa. Avec une moue de déception, il regarda le lit, puis la femme et, finalement, hocha la tête. Désignant sa bouche, il manifesta qu'il avait faim et ne songeait pas à dormir sans être d'abord restauré. Son geste mit la femme de bonne humeur. Elle guida le jeune homme dans une vaste salle du rez-de-chaussée et lui servit des fruits, de la crème et du pain bis que notre ami mangea avec appétit. — Drôle de maison, pensait-il ; où le maître n'est pas là pour recevoir ses hôtes et où ceux-ci sont obligés de faire savoir qu'ils ont faim, après sept heures de voiture à travers la brousse ! Heureusement, le pain était frais et la crème exquis. Frugal, le repas rendit à Norbert toute sa bonne humeur. — C'est presque un voyage de découvertes qu'un déplacement comme celui-ci. Il y en a qui vont chercher au fin fond de l'Afrique ou de l'Asie des sentiments extraordinaires, alors qu'il sont sous la main, en Europe, des contrées à peine explorées ! Qui le croirait, vraiment ! J'ai l'impression d'être à des milliers de lieues de Paris et de toute véritable civilisation... A défaut de confort, je crois que je vais m'abreuver de pittoresque et d'incédit... Il faudra que je note mes aventures et voilà de beaux souvenirs pour plus tard !

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI Umumi Nesriyat Müdürlüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEN M. BABÖK, Basmevi Galata Sen-Piyer Han — Telefon 43458